FUTURA

Le sexe oral : première cause de cancer oropharyngé ? (La Santé Sur Écoute # 35)

Podcast écrit et lu par Julie Kern

[*Thème de La Santé Sur Écoute, une musique Lo-fi détendue.*]

Bonjour, c'est Julie, cheffe de rubrique santé chez Futura. Bienvenue dans ce nouvel épisode de La Santé sur Écoute ! Aujourd'hui, j'aimerais vous parler d'une maladie sexuellement transmissible qu'on attrape lors d'un rapport oro-génital. On en parle tout de suite dans La Santé sur Écoute. Et n'oubliez pas de vous abonner et de partager ce podcast autour de vous !

[*Musique Lo-fi au piano.*]

La majorité des adultes ont pratiqué au moins une fois dans leur vie sexuelle une fellation ou un cunnillingus. Aussi délicieux et plaisants ces moments soient-ils, ils sont aussi vecteurs de maladies sexuellement transmissibles. Eh oui, il n'y a pas que la pénétration sans capote qui peut nous rendre malade ! Récemment, un médecin de l'université de Birmingham, en Angleterre, a dit que le sexe oral était la première cause de cancer oropharyngé dû au HPV. Les scientifiques connaissent cette association depuis longtemps, mais voilà l'occasion idéale pour en parler, dans La Santé sur Écoute.
HPV signifie papillomavirus humain. C'est une famille de virus car il existe plus de deux cents HPV différents qui peuvent provoquer un cancer ou non. Le plus connu des cancers dûs au HPV est le cancer du col de l'utérus chez la femme. Mais ce n'est pas le seul : il y a le cancer de l'oropharynx, le sujet de cet épisode, qui touche plus les hommes que les femmes. C'est le HPV 16 qui est responsable du cancer de l'oropharynx. Selon le médecin anglais, le risque d'avoir un cancer de l'oropharynx est multiplié par 8,5 chez les personnes qui pratiquent le sexe oral et ayant eu six partenaires ou plus au cours de leur vie sexuelle.

[*Transition musicale.*]

Il y a deux informations à retenir : la fellation ou le cunni augmentent le risque de cancer de l'oropharynx, mais aussi le fait de multiplier les partenaires sexuels. Pour rappel, en France, les hommes disent avoir plus de partenaires sexuelles que les femmes.
Heureusement, toutes les personnes adeptes de la fellation ou du cunni ne développent pas un cancer de l'oropharynx, on parle de l'augmentation d'un risque, pas d'une fatalité.
Pourquoi me demanderez-vous ? Eh bien, les scientifiques ont des débuts d'explications, mais rien de définitif.
Les HPV sont des virus très communs et très contagieux, 80 % des humains y sont exposés au cours de la vie et dans 90 % des cas, cette infection passe inaperçue et le virus est

éliminé par le système immunitaire où il provoque des symptômes bénins. Mais dans les 10 % restants, l'infection peut devenir persistante et former des lésions précancéreuses. Ces dernières peuvent se résorber ou devenir un cancer à proprement parler. Vous l'aurez compris, seule une petite fraction des personnes exposées au HPV développeront un cancer. On dénombre environ 6 000 cas de cancer dû au HPV par an en France, toutes localisations comprises, et 1 300 cas de cancer oropharyngé chez les hommes et 380 chez les femmes.

[*Transition musicale.*]

Qu'est-ce qui différencie ces 10 % de personnes, des quatre-vingt-dix autres ? Eh bien, les scientifiques pensent qu'il s'agit d'un dysfonctionnement quelque part dans le système immunitaire, mais qui n'a pas encore été clairement identifié.
Pour se protéger des risques de cancer liés au HPV, il existe un vaccin qui a été administré d'abord aux jeunes filles pour prévenir le risque du cancer du col de l'utérus : c'est le Gardasil par exemple. Mais depuis, les autorités sanitaires s'accordent pour dire que les garçons ont aussi tout intérêt à être vacciné. Le ministère de la Santé a d'ailleurs prévu une campagne de vaccination dans les écoles pour tous les élèves de 5e dès la rentrée 2023, les filles et les garçons sont évidemment concernés.
Cet épisode de La Santé sur Écoute est centré sur les cancers oropharyngés dus au HPV, mais sachez que d'autres facteurs de risque peuvent provoquer un cancer oropharyngé, mais ces derniers ne sont pas liés au HPV. Je pense à l'alcool notamment, première cause de cancer de l'œsophage ou le tabac, première cause du cancer du larynx par exemple. Dans tous les cas, n'oubliez pas de garder votre santé sur écoute !

Merci d'avoir passé ce moment avec moi, vous trouverez les sources de cet épisode dans la description pour vous forger votre propre avis. N'oubliez pas que les informations partagées pendant cette capsule audio ne se substituent pas à un diagnostic médical émis par un médecin. Si vous avez le moindre doute concernant votre santé, n'hésitez pas à consulter un professionnel. Pour nous soutenir et améliorer notre visibilité, abonnez-vous et partagez ce podcast autour de vous. On se retrouve dans quinze jours pour un nouvel épisode de La Santé sur Écoute. À très vite !